Je m'engage:

A servir la France, me consacrant de toutes mes forces à l'action contre l'envahisseur et les traitres à leur solde afin que la France, libre de tout occupant, retrouve son indépendance et sa souveraineté au milieu des nations libres

Article 1 du serment du Franc tireur et partisan français

LES MOUVEMENTS DE RÉSISTANCE

Après l'atomisation de 1940-début 41, l'esprit de résistance se structure autour de groupes ou personnalités politiques passés à la clandestinité pour former des mouvements de résistance. Ils présentent un caractère original de la résistance française en lui imprimant une dimension purement politique qui la pousse à s'interroger sur un projet de société pour l'après guerre. Leur multiplicité révèle également les profondes divisions idéologiques de la résistance comme le prouve l'extrême difficulté de leur fusion au sein du MUR* puis du CNR*.



Le commandant Judes de l'ORA détaché à l'Etat major FFI (secteur de Blois)

6 de ces mouvements agirent dans le département : France-Liberté (voir page 15), VOP*(volontaires, ouvriers, paysans), l'ORA* (Organisation de Résistance de l'Armée) active dès la seconde moitié de 1943. Même si le nombre de militaires qui basculèrent dans l'action clandestine fut limité, leur science de la guerre fut essentielle pour former et diriger les combattants et coordonner leurs actions en vue des combats de 1944. C'est de ces rangs qu'émergea la figure de Valin de la Vaissière, qui malgré son origine sociale et professionnelle, sut faire confiance aux autres tendances de la résistance y compris communiste.

Libé-nord regroupa des syndicalistes non communistes et des socialistes dirigés localement par Robert Mauger, qui sut

structurer des groupes puissants dans le nord du département mais surtout dans la région de Contres.

Enfin le Front national et les Francs tireurs et partisans, dirigés par Lucien Jardel, furent les 2 groupes les plus importants et les mieux structurés. Le Front national fut le fer de lance du parti communiste pour encadrer la Résistance tout en acceptant un œcuménisme du moins à sa base. Il sut adopter une structure corporatiste permettant de pénétrer des milieux socio professionnels à priori rétifs au communisme et démultiplier des organisations parallèles moins idéologiquement marquées mais tout de même sous influence.

